

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 104 (1959)  
**Heft:** 5

**Buchbesprechung:** Bibliographie

**Autor:** Montfort, M.-H.

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 10.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Il est suivi d'un index de définitions qui permet à chacun de connaître la valeur des termes employés et de parler le même langage.

**The « eyes » have it** du Lt.-colonel M. H. Terrel, nous place devant le cas d'une division s'attendant à être attaquée par un ennemi pouvant user d'un moment à l'autre de l'arme atomique et de la parade également avec un engin du même type. L'exposé est présenté sous la forme de conversations entre les différents membres de l'état-major de la division.

De nombreux renseignements et un digest des principaux articles parus dans la presse militaire complètent le fascicule.

DL.

---

## Bibliographie

### Les livres

**L'artillerie de campagne française pendant les guerres de la Révolution**, par Matti Lauerma. Suomalainen Tiedekotamia, Helsinki.

Dans son livre, le colonel finlandais Matti Lauerma expose dans les premiers chapitres, d'une façon aussi brillante qu'extrêmement bien documentée, le développement de l'artillerie depuis l'apparition du canon de campagne sur les champs de bataille de la guerre de Trente Ans, jusqu'à son emploi par le consul Bonaparte à partir de 1800.

Dans ces premiers chapitres, le colonel Lauerma passe en revue les différents systèmes d'artillerie en accordant au système de Gribeauval la place prépondérante qu'il mérite. Puis il nous montre l'évolution de l'artillerie jusqu'au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle. A cette époque, l'artilleur est considéré comme un artisan engagé à titre temporaire pour le temps de guerre, devenant un soldat permanent à partir de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle avec la création du Régiment « Royal Artillerie » en 1693. Ce n'est que depuis lors que l'artillerie est considérée et organisée comme une arme au même titre que l'infanterie et la cavalerie. A partir de ce moment, l'artillerie évolue dans presque tous les pays de façon identique, cherchant dans la mobilité les possibilités d'être le véritable appui du fantassin. Cette évolution de la tactique de l'artillerie esquissée par Du Teil avant la Révolution, s'affirma de façon magistrale pendant les guerres de cette période.

Dans cette évolution, la séparation tactique originale de l'artillerie en deux parties (artillerie de bataillon et artillerie d'armée) a tendance à disparaître pour ne conserver qu'une artillerie de division,

comprenant en premier lieu les batteries à cheval. Cette dernière artillerie, enfin mobile, devait marquer de son empreinte les batailles de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Les derniers chapitres de ce livre décrivent l'évolution profonde de la tactique de l'artillerie et sa concentration dans les armées en vue de la faire agir en masse, principe essentiel de l'artillerie dont l'importance n'a fait que de croître jusqu'à nos jours.

En résumé, livre fort intéressant, donnant un aperçu complet sur le développement de l'artillerie, et que chaque artilleur, devrait avoir lu.

W.

**Landser, Karst und Skipetaren — Bandenkämpfe in Albanien**, par Hermann Frank. Verlag Kurt Vowinckel, Heidelberg.

Ce livre est avant tout un livre de souvenirs : l'histoire d'un bataillon du XXI<sup>e</sup> Corps de montagne allemand. Il ne se veut pas technique, ne fait montre d'aucune préoccupation didactique. Relation honnête et vivante de la vie des troupes d'occupation allemandes en Serbie tout d'abord, en Albanie ensuite et principalement, il nous apporte d'intéressantes précisions historiques sur les événements survenus en 1943-1944 sur ce théâtre d'opérations si excentrique du second conflit mondial. Luttres menées par des unités allemandes de faible importance contre les partisans de Tito, contre les troupes italiennes, contre les bandes albanaises, contre les commandos anglais parfois aussi. Luttres enfin entre partisans d'obédiences différentes et auxquelles les unités de la Wehrmacht assistent en spectatrices, l'arme au pied ; où l'on voit les détachements de la « résistance » conclure des pactes de non-agression avec les forces d'occupation étrangères afin de réserver leurs munitions pour leurs « Vendettas » entre concitoyens.

Etrange contrée en vérité que cette terre d'Albanie où l'allié du jour est l'ennemi du lendemain, où l'assassinat et l'agape fraternelle se succèdent sans transition, où une population aux mœurs plus que moyenâgeuses se trouve davantage préoccupée par ses vengeances familiales que par une lutte conforme à un sentiment national encore parfaitement inexistant.

Et le moins curieux de l'ouvrage n'est peut-être pas de sentir à quel point l'occupant, initialement parfaitement désorienté par la mentalité ambiante, s'intéresse peu à peu aux coutumes, au pays, au point de concevoir finalement un attachement sentimental pour cette terre tourmentée et ses populations arriérées, aux codes d'honneur sévères et primitifs et aux mœurs étranges, barbares, souvent sanglantes.

M.-H. Mft.

**Les chasseurs à pied**, par le colonel Montagnon. — Edition Charles-Lavauzelle à Paris.

Sous ce titre, le colonel Montagnon, qui servit lui-même dans les « chasseurs », fait d'une plume alerte l'historique de ces bataillons de France, réputés par l'esprit qui les anime et par les exploits qui en ont résulté sur tous les théâtres d'opération de l'armée française.

Le « chasseur » n'est qu'un fantassin et pourtant il s'en distingue

par les exigences de son recrutement, par son instruction, par l'indépendance de son corps de troupes, par la nature des missions dévolues à celui-ci. Tout cela crée cet esprit de corps très particulier qui se concrétise sous l'insigne distinctif du cor de chasse doré, d'une part, par une tenue spéciale et par la vivacité de l'allure dans les défilés dès le temps de paix, et, d'autre part, par la valeur et l'ardeur manœuvrières de ces unités en guerre. L'esprit « chasseur » n'est-il pas devenu un symbole ?

Pourquoi fallut-il créer cette spécialité de fantassins parmi la grosse masse de l'infanterie ? Il est intéressant d'en dégager les besoins et de suivre les raisons de ses avatars au gré de l'évolution guerrière dans les trois premiers — ainsi que dans le dernier — chapitres de ce livre. A notre surprise, nous y découvrons des motifs des plus modernes, malgré leur ancienneté, tant il est vrai que, si l'armement et les structures changent, les problèmes fondamentaux restent éternellement les mêmes dans toutes les armées.

Dans les huit chapitres suivants, l'auteur retrace brièvement toutes les campagnes auxquelles ont pris part les bataillons de chasseurs. Cela commence par l'Algérie en 1840 et cela se termine en 1957 par l'Algérie ; le cycle tragique qui débute par la conquête se referme ainsi sur la défense.

Le récit court tout aussi vif au long de ces batailles, trop rapide peut-être parfois. Nous aurions désiré quelques croquis ou cartes pour nous arrêter quelques instants, afin de mieux suivre la destinée sanglante et glorieuse des « chasseurs ».

Mais si l'auteur n'a pas voulu faire œuvre didactique, il n'en reste pas moins que le livre se lit avec plaisir et que sa lecture nous enrichit de maintes connaissances, ne serait-ce que celles qui concernent la tragédie de Sidi Brahim, dont le nom est resté certes célèbre, mais dont bien peu seraient capables, sans cet ouvrage, de définir d'emblée ce qu'il recouvre et ce qu'il signifie.

Nicolas, colonel EMG.

**Les campagnes d'Afrique 1940-1943** (Libye-Egypte-Tunisie), par Robert Jars. Editions Payot, Paris.

Robert Jars nous présente un ouvrage fouillé, abondamment documenté, qui nous conduit de l'offensive Graziani du 9 septembre 1940 contre les forces du maréchal Wawell à la capitulation des forces du général Von Arnim, sous Tunis, le 13 mai 1943. R. Jars est loin d'être un inconnu : on avait déjà de lui une étude sur la campagne de Pologne, mais il s'était surtout signalé par son histoire de la campagne d'Italie 1943-1945, ouvrage réputé et qui fait aujourd'hui autorité.

Dans ce nouveau livre, nous suivons l'auteur sans effort à travers les si nombreuses vicissitudes de ces campagnes du désert qui en connurent tant. Nous vivons les flux et reflux des années 1940-1941 jusqu'aux offensives spectaculaires qui portèrent, en 1942, Rommel, vainqueur épuisé, aux portes d'Alexandrie. Nous assistons à l'ultime redressement de la VIII<sup>e</sup> Armée, que Montgomery entraîne d'El Alamein à Tripoli. Au travers des batailles de Tunisie enfin, menées de front par les Anglo-Français avec les forces américaines débarquées en Afrique du Nord, nous vivons la destruction définitive des forces

de l'Axe. Tous ces événements nous sont narrés par l'auteur avec cette aisance et cette facilité que donne seule une maîtrise parfaite de son sujet.

Ce nouvel ouvrage connaîtra-t-il la même renommée que ceux précédemment publiés par cet auteur ? Il serait téméraire de l'affirmer sans réticence aucune. Certains jugements paraissent trop entiers, trop hâtifs encore, trop audacieux sans doute pour pouvoir être, sans autre, entérinés par l'Histoire : la condamnation du maréchal Rommel, auquel toutes qualités de stratège sont pratiquement déniées, en est un exemple. Il en est d'autres. Est-ce à dire qu'ils enlèvent toute valeur à ce travail ? Loin de nous cette idée, bien au contraire, car, ces réserves étant faites, force nous est de souligner la construction solide, sérieuse surtout, de ce livre, la clarté des exposés, l'excellence de la forme.

Peu d'écrits ont paru en français sur ce que l'on a nommé les guerres du désert. L'ouvrage de R. Jars comble heureusement une lacune. Il sera lu avec profit par tous ceux qui s'intéressent à un épisode parmi les plus passionnants de la guerre de mouvement.

M.-H. Mft.

**Ils ne sont pas revenus** (Sie kamen nicht wieder. Editions de la ville de Duisbourg).

Si l'on nous dit que Duisbourg, ville de la Ruhr, a perdu pendant la seconde guerre mondiale 24 000 de ses enfants, au nombre desquels 12 154 soldats morts au front, 5652 civils tués dans les bombardements et 238 victimes du national-socialisme, ces chiffres seuls ne nous touchent guère car la statistique n'a rien de personnel. C'est pourquoi, de même que l'on érige un monument aux morts sur la place de la ville, les dirigeants actuels de Duisbourg ont voulu qu'il puisse y avoir dans tous les foyers de leur cité la liste nominative complète des disparus. Un tel ouvrage-mémorial de quelque 600 pages — indiquant pour chaque victime le nom, le prénom, le domicile, la date de naissance et la mort qui l'a frappée — se feuillette en silence et se passe de tout commentaire. Aujourd'hui, la ville est reconstruite, le pays prospère ; que ces 24 000 témoins muets soient pour les Allemands, comme pour tous les Occidentaux, un sujet constant de méditation et de réflexion pour l'avenir.

B.

### Les Revues

**Schweizer Monatshefte**, mars 1959. — Dr F. Rieter, Schulhausstrasse 19, Zurich.

Dans ce numéro, les *Schweizer Monatshefte* présentent en premier lieu un article remarquable du professeur Marcel Grossmann donnant des projets pour un plan régional de constructions ; il étudie surtout les conditions données dans le canton de Zurich. M<sup>me</sup> Baumgartner, professeur à Berne, connue par ses travaux sur la psychologie du travail et de la technique, brosse un tableau impressionnant du

développement technique très accéléré en Russie. Cette affirmation est en contradiction avec notre conception habituelle des qualités typiques russes.

Un rapport venant de Hongrie nous renseigne sur l'asservissement systématique du pays dont l'ordre apparent n'est maintenu que par les baïonnettes russes.

**Rivista militare della Svizzera italiana**, fascicolo II, marzo-aprile 1959.

*Sommaire* : La difesa antiaerea. — Nota : Redazione. — La DAA moderna : Col. Triponez (traduzione a cura del cap. Borradori). — Materiale leggero per la difesa antiaerea : I. ten. Bignasca. — Possibilità e impiego della cp. DAA Fant. : Cap. Elmer. — La DAA di Fanteria : Ten. Col. Wettstein. — I canoni antiaerei di calibro medio *Bofors* : I ten. Bignasca. — La difesa terrestre contraerea in Svizzera : Cap. Borradori. — Riviste : Ten. Riva.

**Schweizer Monatshefte**, avril 1959.

Dans ce numéro Gustave Egli nous fait une description complète du problème de la participation de l'ouvrier au gain des affaires. Dans l'étude « L'offensive la plus dangereuse » l'auteur nous fait connaître au moyen d'indications statistiques le développement industriel rapide de la Russie qui représente un danger croissant pour l'économie du monde libre. Les besoins matériels de la population russe sont infiniment plus modestes que ceux de l'Occident libre, ce qui permet une augmentation proportionnelle de l'exportation russe spécialement dans les pays sous-développés, qui de cette manière s'attacheront plus fortement encore à Moscou. L'auteur démontre d'une manière convaincante que les plus grands efforts du monde libre sont nécessaires pour garder le dessus dans cette concurrence économique.

Le jeune étudiant Ullin Streiff nous fait une description très vivante de l'intérêt que l'étudiant prend à la politique. Il réussit à prouver que le jugement dépréciatif du manque de cet intérêt politique de l'étudiant n'est pas justifié.

**Schweizer Monatshefte**, Mai 1959.

Le numéro de mai des *Schweizer Monatshefte* nous offre une série d'articles très intéressants. Le professeur Hayek de Chicago, bien connu dans les milieux internationaux, esquisse dans son traité sur la liberté et l'indépendance, le rôle important de l'homme matériellement indépendant et la valeur et les devoirs de la société aisée. — Le Dr Schurmann, membre du tribunal cantonal, montre avec une logique probante la nécessité de l'acceptation du projet de la protection civile. Un excellent connaisseur des affaires du *Pakistan* nous montre que le gouvernement militaire actuel de là-bas se distingue bien des autres gouvernements de ce genre qui s'y étaient organisés ces derniers temps, et qu'il sera pour ce pays l'unique salut dans le chaos qui y règne.